



Le
café pédagogique

www.cafepedagogique.net



Juin 2009



Le
café pédagogique

www.cafepedagogique.net

**Brevet
Bac**



**Le Guide
2009**



disponible sur

www.cafepedagogique.net

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| EDITORIAL : L'EUROPE A BESOIN DE NOS VOIX | 5 |
| RESSOURCES : L'EUROPE ET SES INSTITUTIONS | 6 |
| REFLEXION : COMMENT ENSEIGNE-T-ON L'EUROPE ? | 8 |
| EUROPE ET EDUCATION : IL RESTE A FAIRE | 12 |
| L'EUROPE IMPOSE-T-ELLE UN MODELE D'ECOLE ? | 15 |
| ET L'OCDE ? L'EDUCATION AUJOURD'HUI AU REGARD DE L'ORGANISATION | 17 |
| QUELLE IMPORTANCE ONT LES STANDARDS INTERNATIONAUX SUR L'ECOLE ? | 18 |
| COMMENT PUIS-JE DECOUVRIR LES ECOLES EUROPEENNES ? | 20 |
| L'EUROPE DES PROJETS EDUCATIFS..... | 21 |
| POURQUOI ALLER VOTER ? | 23 |

© copyright Le Café pédagogique – Juin 2009 -
Tous droits réservés sur l'ensemble de cette publication.
Le Café pédagogique
105 rue Bobillot
75013 Paris
Tél/fax 01 45 89 55 73



Le **café pédagogique**

mensuel

www.cafepedagogique.net



**Examens : Gérer le stress
Devenir chef d'établissement
Tous au musée !
Europe et éducation**

Mai 2009 - n°103

Editorial : L'Europe a besoin de nos voix

Par François Jarraud



A quelques jours des élections européennes, le sujet semble laisser indifférents les Français. Pourtant une bonne partie des décisions qui concernent notre présent et notre avenir se prennent à Bruxelles. La majorité des lois françaises ne font qu'appliquer des accords européens. On a même vu récemment, à propos de la loi Hadopi, que l'Europe pouvait apparaître comme un recours contre la législation française.

Mais s'agit-il vraiment de désintérêt ? Ne s'agit-il pas plutôt de réticence ? Plusieurs indices plaident en ce sens. Politiquement l'obstination à contourner le referendum de 2005 plutôt qu'à chercher à faire évoluer l'opinion, ne peut que dresser les démocrates contre l'idée européenne. Ce ne serait pas la première fois que des politiques sacrifieraient les principes à l'efficacité. L'Histoire montre que celle-ci est souvent toute temporaire même si elle peut excéder un mandat...

Un autre indice concerne les seuls enseignants. Dans un remarquable article, Nicole Allieu-Mary nous montre qu'enseigner l'Europe est difficile pour les professeurs. C'est enseigner quelque chose qui fait débat dans la société. Par suite cela interfère beaucoup avec leur style d'enseignement et leur conception du métier.

L'Ecole française va-t-elle se fondre dans une Ecole européenne ? Si l'Europe impulse des projets pédagogiques jusque dans nos classes, est-elle à même de changer l'Ecole, voire d'unifier les écoles européennes ? Car le diagnostic, dressé de façon remarquable par un numéro de la Revue de Sèvres, c'est la diversité des systèmes éducatifs et surtout des façons de faire classe. Et derrière cela des conceptions bien différentes de ce qu'est l'enfant et de ce à quoi sert l'Ecole d'un pays européen à un autre. Ainsi si toutes les écoles recherchent l'égalité, celle-ci n'est pas définie de façon identique à Londres et à Paris.

Si l'uniformisation des conceptions paraît bien lointaine, celle des objectifs et des standards semble en route. L'Europe y joue un rôle en demandant aux états, qui restent souverains en ce domaine, puisque l'éducation scolaire n'est pas une prérogative européenne, d'atteindre certains objectifs. Mais sur ce sujet, la réflexion est-elle propre à l'Europe ? D'autres acteurs ont leurs mots à dire, à commencer par l'OCDE.

Entre nation et mondialisation, l'Europe s'essouffle à se faire entendre. Son venir dépendra vraiment de la volonté des Européens de lui rendre des voix...

Ressources : L'Europe et ses institutions

A quoi sert le Parlement européen ? Comment fonctionne l'Europe ? Comment enseigner ses institutions ? Quelques pistes pour l'aborder de façon vivante en classe.

Enseigner la construction européenne avec les Tic



Voici comment est présenté ce nouveau dossier sur le site Educnet : « L'enseignement de la construction européenne est un objet délicat et parfois complexe à conduire en histoire-géographie et en éducation civique. Les ressources numériques abondent sans qu'il soit toujours aisé de trouver directement ce que l'on cherche. Il existe pourtant des propositions pédagogiques et les occasions de donner à réfléchir aux élèves ne manquent pas... Vous trouverez ici des liens vers des propositions et des réflexions pédagogiques sur la construction européenne, vers quelques ressources et pages ciblées dans les principaux sites institutionnels sur l'Union Européenne (U.E.). »

Le dossier

<http://www.educnet.education.fr/histgeo/usages/enseigner-theme-tice-histoire-geographie/enseignerlaconstructioneuropeenne>

A quoi sert le Parlement européen ?

Toute l'Europe met en ligne un copieux dossier présentant les institutions et particulièrement le Parlement. Mais on appréciera aussi le quizz électoral, les dossiers de presse sur la campagne.

<http://www.touteurope.fr/fr/organisation/institutions/parlement-europeen-et-deputes/presentation/elections-europeennes-2009.html#c60972>

L'Europe comment ça marche ?



Sur **Curiosphère**, une animation qui présente les rouages de l'Europe, sa construction, les pays européens aux 7-11 ans.

<http://www.curiosphere.tv/europe/>

Les institutions sur Toute l'Europe

A quoi sert la Commission européenne ? Au quotidien, comment les Institutions européennes travaillent-elles ? Que fait l'Europe concrètement pour les citoyens ? Crise financière, prévention de la grippe A, lutte contre le réchauffement climatique... : Choisissez le sujet qui vous intéresse et interrogez le leader de l'Exécutif européen !

Touteurope.fr, en partenariat avec Metro international, rencontre José Manuel Barroso lundi 18 mai, afin de lui transmettre en direct toutes vos questions sur l'Europe.

S'entretenir avec J M Barroso

<http://www.touteurope.fr/>

Un cours interactif pour apprendre à gérer un bureau de vote

A quelques jours des élections européennes, le "Guide du bureau de vote" est particulièrement bien venu. D'autant que ce "guide" , réalisé par la Documentation française, est gratuit et qu'il s'agit d'un véritable module de formation disposant d'un quizz pour valider les connaissances.

Le guide

<http://www.formation-publique.fr/annuairedf/30056030821.shtml>

European Navigator, une ressource multimédia pour l'Europe

European Navigator est une banque d'information sur l'Europe, développée par un établissement public luxembourgeois. Elle contient des centaines de documents qui permettent une étude très poussée des institutions et de l'histoire de l'Union européenne. Les enseignants apprécieront certainement d'avoir à portée de clic une multitude d'extraits vidéos, de fichiers sonores, de fac-similes de documents historiques. Une ressource unique par sa richesse.

<http://www.ena.lu/index.cfm>

Et la constitution européenne ?

Un dossier réalisé en 2005 au moment du referendum sur la constitution européenne. Il analyse les votes lors du referendum.

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2006/Constitution_index.aspx

Au cœur de l'Europe, le couple franco-allemand

Le traité de l'Elysée a installé le couple franco-allemand au cœur de la construction européenne.

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2003/traite2003_index.aspx

Réflexion : Comment enseigne-t-on l'Europe ?

Peut-on enseigner l'Europe ? Nicole Allieu-Mary, coordinatrice à l'INRP d'une recherche portant sur l'enseignement de « L'Europe explicite ici ses interrogations : peut-on enseigner qui fait débat dans la société civile ? Comment les enseignants d'Histoire-géographie s'emparent-ils de cette demande institutionnelle et comment leurs conceptions (du métier mais aussi de l'Europe) ont-elles une incidence sur les savoirs qu'ils privilégient et sur la nature même de l'histoire et de la géographie qu'ils mettent en scène dans la classe ?



La Journée *Europe et Éducation* du 6 mai 2009, organisée par la Direction des Actions Éducatives de France5 et le Centre Europe direct de la Documentation française a été interpellante et revigorante. Tonique en effet, par la diversité, le dynamisme – voire la passion – de ceux qui y ont présenté des expériences et initiatives de cette *Europe des acteurs* dans le champ éducatif. Le site curiosphère.tv, lesite.tv et bientôt la plate-forme européenne de vidéos éducatives (EduTube Plus) sont le reflet, à grande échelle, de la volonté d'offrir aux enseignants des outils pédagogiques performants. Stimulant aussi le constat que souvent, l'enthousiasme personnel des enseignants, leur engagement militant, rendent possibles des expériences très riches sans forcément de grands moyens. Qu'il s'agisse de « philosopher » en visioconférence chaque semaine, avec des enseignants et des lycéens de lycées français d'Europe ou de construire avec des élèves polonais, turcs et français un film d'animation. Ce dernier projet, initié par Michel Bach, enseignant à Bar-sur-Aube, pose assez bien la problématique d'ensemble. Choisir la Pologne et la Turquie comme partenaires – pour des élèves à qui l'Europe apparaît comme très lointaine et abstraite – n'est pas anodin : c'est faire le choix d'une exigence citoyenne. On ressort nécessairement de ces présentations avec le sentiment excitant que « si on veut, on peut »¹.

Pourtant, cette journée laisse un drôle de sentiment. Invitée par les organisateurs à réagir en tant qu'*expert* au sondage « Europe & Éducation », j'avoue ma surprise devant les résultats que j'ai découverts². Constitué par des abonnés de Curiosphère-tv ayant accepté de répondre en ligne à un sondage sur l'Europe, l'échantillon (1288) était inéluctablement biaisé : je m'attendais à un véritable plébiscite. Sur l'engagement dans des projets éducatifs à dimension européenne. Sur la connaissance des dispositifs existants et leurs modes de financement. Sur les possibilités de formation continue qu'offre l'Union européenne. Et, au moins pour les enseignants d'histoire-géographie qui constituent la discipline la plus mobilisée (31% des 1004 enseignants du secondaire de l'échantillon), une bonne connaissance du manuel franco-allemand³. Les chiffres révèlent sèchement les nuances à apporter à l'enthousiasme collectif des intervenants. Près des $\frac{3}{4}$ des sondés (71%) n'ont jamais participé à un projet éducatif à

¹ Une telle journée conforte la militante pédagogique que je suis (Thèse sur l'*Interdisciplinarité pédagogique* sous la direction de Philippe Meirieu, 1998, Lyon II).

² Sondage réalisé par le cabinet Trajectoires (groupe reflex - Lyon) du 2 au 17 avril 2009 : <http://www.curiosphere.tv/ressource/22538-sondage-europe-et-education> Nous indiquerons « sondage EÉ » dans le texte.

³ Collection inaugurée en 2006 pour les Terminales, dirigée par Guillaume Le Quintrec et Peter Geiss (Éditeurs : Nathan, France et Klett, Allemagne). Le tome 2, *L'Europe et le monde du Congrès de Vienne à 1945* (niveau première) est sorti en avril 2008.

dimension européenne pour deux raisons majeures : ils ne connaissent pas ces projets (61% d'entre eux) et/ou ces derniers sont trop compliqués à monter. Seul un sondé sur sept connaît l'existence de programmes européens de formation continue. Sur les 360 personnes déclarant connaître l'existence de « manuels européens »... 54 seulement disent les utiliser. La seule composante en harmonie avec ce à quoi l'on pouvait s'attendre : le désir d'être mieux informé, voire de se lancer dans des projets éducatifs à dimension européenne.

À dire vrai, ma surprise n'est que partielle. Coordinatrice à l'INRP d'une recherche portant sur l'enseignement de « L'Europe » (continent comme Union européenne) et les enjeux identitaires et civiques qu'il sous-tend⁴, je ne peux que confirmer le rapport parfois ambigu des enseignants face à cet objet.



La *discipline scolaire* histoire-géographie, très fréquemment associée à l'éducation civique, est plus encore que d'autres travaillée par les tensions existant entre les finalités qui lui sont assignées : finalités patrimoniales et culturelles (enraciner une culture commune à tous) ; finalités intellectuelles (exercer son esprit critique) ; finalités civiques (construire le citoyen actif dans la cité). Quel que soit l'objet d'enseignement - même le plus « froid » - on voit bien la difficulté qu'a l'enseignant d'HGÉC à tenir ensemble des exigences parfois contradictoires : contribuer à fabriquer du *consensus* et du lien social tout en permettant à *chacun* de se construire une identité ; transmettre une culture commune tout en montrant que les savoirs sont des constructions à interroger de manière critique. On comprend aussi que notre discipline (telle que les recherches didactiques ont pu la modéliser depuis vingt-cinq ans⁵) fonctionne le plus souvent – sauf pratiques innovantes marginales – sur une *vulgate* qui expose des savoirs positifs, dégagés de leurs conditions d'émergence scientifique et dénués de toute connotation politique.

Or, enseigner l'Europe aujourd'hui, c'est enseigner un objet *incertain*. C'est s'interroger sur ses « limites » en tant que continent (programme de quatrième, IGEN, 2007) ; c'est réfléchir à ce qui peut fonder une « *identité européenne* » (programme de première, leçon *Qu'est-ce que l'Europe ?*) ; c'est aborder avec les élèves « *les finalités du projet partagé par les nations qui la constituent* » (IGEN, 2007) ; c'est, parmi les compétences sociales et civiques décrites dans le Pilier 6 du *Socle commun de compétences* (Annexe au décret 2006-830 du 11 juillet 2006) permettre de « *développer le sentiment d'appartenance à son pays, à l'Union européenne* ». C'est enseigner finalement quelque chose en devenir et sur lequel il y a débat dans la société civile. Comment les enseignants d'HGÉC s'emparent-ils de cette demande institutionnelle ? Leurs conceptions (du métier, de leur discipline, de leur rapport personnel à l'Europe...) ont-elles une incidence sur les savoirs qu'ils privilégient et sur la nature même de l'histoire et de la géographie qu'ils mettent en scène dans la classe ? Telles sont les questions que nous nous sommes posées. C'est un portrait finalement complexe et pluriel que nous voyons se dessiner au travers des entretiens que nous avons menés, qui entre en résonance avec les réponses à la seule question ouverte de l'enquête EÉ.

⁴ *Enseigner l'Europe et enjeux citoyens*, équipe ECEHG – Enjeux Contemporains de l'Enseignement de l'Histoire-Géographie – de l'Institut National de Recherche Pédagogique (Lyon) : <http://ecehg.inrp.fr>

⁵ ALLIEU-MARY N. ; AUDIGIER F. & TUTIAUX-GUILLON N. (2006). « 25 ans de recherche en didactique de l'Histoire ». *Historiens et Géographes*, n° 394, p. 195-209.

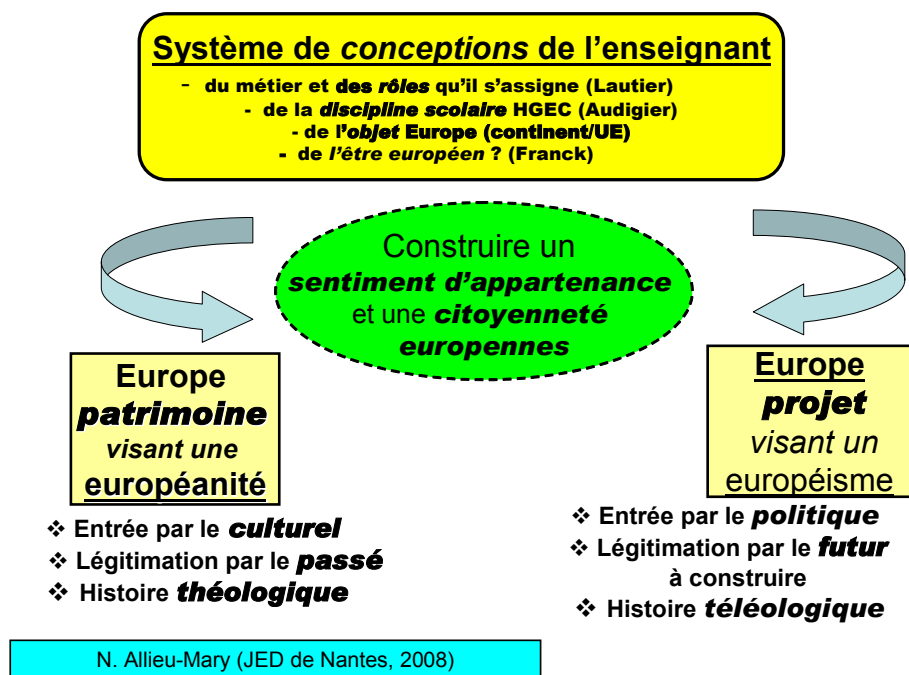
Des rapports à l'Europe et à l'Union européenne hétérogènes



Une représentation communément partagée consiste à croire en un processus *continuiste* de construction d'une identité européenne. Comme le soulignait déjà François Lebrun (*Le Débat*, 1993, l'Europe à l'école), la connaissance de ces/ses racines européennes, « *maison commune* » dans laquelle les adolescents vivront, permet de « *se forger une conscience éclairée de citoyen européen* ». Ainsi, les connaissances partagées créent du sentiment d'appartenance ; cette identité construite conduit tout naturellement à la conscience d'être citoyen européen. Enseignons l'histoire de l'Europe, nos repères culturels communs, sa géographie et le projet communautaire : nous fabriquerons des Européens. Une telle conception devrait faire, des enseignants d'HGÉC, ontologiquement des pro-européens. Or, les choses sont plus complexes. Le face à face de la méthode de l'entretien conduit sans doute à des positions plus nuancées que celles formulées dans l'anonymat d'un sondage. Si nous n'avons pas rencontré dans notre étude de positions aussi radicales, manifestant un refus de cette « Europe là » (sondage EÉ), nous retrouvons toute la palette des postures décrite par Robert Frank⁶. L'identité culturelle - l'*Européanité* - ne consiste pas à connaître et partager des traits culturels communs, « *elle est la conscience d'être Européen. Pour qu'il y ait identité, il faut un processus d'identification* ». Elle ne se prolonge pas automatiquement, au plan politique, par un *Européisme*, « *sentiment de nécessité vitale de construire l'Europe* ». Si quelques-uns s'affichent comme des européistes convaincus, nous avons rencontré aussi des collègues perplexes, à la fois face à la mission qui leur est confiée et pour eux-mêmes. Méfiants vis-à-vis d'une commande jugée par trop politique, ils se montrent parfois réticents à entrer dans des débats précis et argumentés, avec leurs élèves, sur l'élargissement, les questions institutionnelles ou les options (fédéralisme ou Europe des nations ?). Se réfugiant souvent derrière des arguments concernant les élèves (« *même si l'Europe est présente dans les programmes, elle reste un fait souvent abstrait notamment pour les élèves dont l'horizon géographique est limité* » sondage EÉ) ils manifestent une certaine gêne face à un objet devenu scolairement sensible. Certains l'avouent sans ambages : Européen ? oui. Citoyen européen ?...

Le schéma ci-dessous permet de visualiser les deux entrées majeures que nous avons repérées face à la demande institutionnelle.

⁶ R. Frank, « Les métamorphoses de l'être européen », *CAESmagazine* N° 70, printemps 2004.



Une ligne de partage entre une entrée culturelle et une entrée politique

Avec toutes les nuances que suppose la singularité de chaque posture, semble se dessiner une bipolarité d'ensemble : deux entrées didactiques, deux conceptions de « l'Europe ». D'un côté, une Europe essentiellement perçue et présentée comme un héritage, un legs, celui de toute une culture commune dont la transmission permet de créer du lien, du sentiment d'appartenance et d'aider chaque jeune à se construire une identité. L'Europe est une sorte de « déjà là » - perceptible dans les monuments qui nous entourent, dans nos langues, dans les racines de religions monothéistes dominantes... - et que l'enseignant a mission de dévoiler. Le présent trouve sa légitimité dans le passé : l'histoire peut se dérouler à la manière d'un « roman » (de national, devenu européen). La dialogique unité-diversité penche nettement du côté de ce qui nous relie. D'un autre côté, une Europe présentée délibérément comme une construction politique tournée vers le futur. L'histoire enseignée se fait plus téléologique : à partir de la vision que l'on se fait du projet, on « puise » dans le passé (souvent récent) ce qui peut faire sens. Dans le premier cas, l'accent mis sur le patrimoine culturel renvoie le politique à un futur, un ailleurs et non dans l'ici et maintenant de la classe : ce « *présent inachevé* » sera ce que les futurs citoyens en feront. Dans le second, le point de départ politique conduit à des argumentations qui mêlent de façon subtile la géographie, l'économie, la géopolitique, l'histoire : c'est depuis le présent qu'on interroge le passé pour construire la légitimité du projet européen. À un déroulement « classique » du temps historique, on ne dédaigne pas une vision discontinue de l'histoire pourvu qu'elle serve le projet civique.

Il nous a semblé que certaines remarques du sondage EÉ ne disaient pas autre chose : « *C'est à travers l'éducation et la culture, qui conduisent au respect de l'autre et à la tolérance, que cela devient peu à peu possible* » ; « *il faut éduquer nos enfants futurs citoyens européens sur une base de valeurs communes liées aux cultures, aux droits de l'homme, à la diversité qui est une force positive pour arriver grâce à la tolérance et à la coopération...* ». Resteraient à savoir si les élèves, eux, se sentent Européens ?

Nicole Allieu-Mary

Chargée d'études et de recherche à l'INRP

Sur le Café :

Europe et éducation un couple délicat

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2009/05/EuropeetEducationIIResteAFaire.aspx>

L'Europe et le système éducatif

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lesysteme/Pages/2009/102_Europeetsystemeeducatif.aspx

Dossier : élections européennes, êtes-vous préparé ?

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/schumaines/educationcivique/Pages/2009/103_DossierElectionseuropeennes.aspx

Enseigner l'Europe

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/documentation/Pages/2008/97_CDI_Europe.aspx

Le référendum européen (dossier)

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2006/Constitution_index.aspx

Europe et éducation : il reste à faire

France 5, Centre Europe Direct et la Documentation française organisaient le 6 mai, une journée de débats et rencontres sur l'Europe et l'éducation. Force est de le constater : mal informés, parfois méfiants devant un enseignement qui renvoie à un projet politique, les enseignants ne donnent pas à l'Europe, aux projets européens et à la citoyenneté européenne une place prioritaire.

Cinq temps forts attendaient les congressistes : une présentation de la politique éducative européenne par Frédéric Vincent, membre du cabinet de Jan Figel, la présentation de la vidéothèque européenne EduTube, une analyse sur la façon dont les professeurs d'histoire-géographie abordent la question européenne, la publication d'un sondage sur les rapports entre profs et Europe et enfin le témoignage d'auteurs de manuels européens.

L'éducation c'est 1% du budget européen. Frédéric Vincent a rappelé que l'éducation ne représente que 1% du budget européen. C'est qu'elle reste affaire nationale, dirigée selon les pays soit par l'Etat soit par les collectivités locales (Länder allemands par exemple). L'Union



entretient des programmes d'échange scolaire (Erasmus, Comenius, Leonardo) qui rencontrent un certain succès. Pour F Vincent, même si certaines recommandations européennes sont appliquées (pour l'enseignement des langues ou dans l'organisation de l'enseignement supérieur par exemple), on ne vas pas vers une uniformisation des systèmes éducatifs européens.

Un Youtube pour l'Ecole ? C'est justement une nouvelle initiative européenne que Jean- Marc Merriaux, directeur des actions éducatives de France 5, a présenté. Dix-huit partenaires de onze pays européens sont associés, sous le pilotage de France 5, pour réaliser

EduTube , une vidéothèque éducative européenne. Elle devrait comprendre environ 9 000 vidéos multilingues, associant des contenus professionnels et des réalisations d'enseignants et d'élèves. Une des difficultés rencontrées pour la réaliser c'est que les enseignants réagissent différemment sur certains thèmes. L'image n'est pas un langage si universel que cela...

Des enseignants réticents envers l'Europe ? Réalisé à partir des abonnés à Curiosphère, un sondage a demandé à près de 2 000 enseignants ce qu'ils pensaient de l'enseignement de l'Europe. Il montre un déficit important d'information : 89% des enseignants ne s'estiment pas bien informés sur les dispositifs européens, seulement 28% connaissent les manuels européens. Les enseignants qui ont participé à ces projets européens sont très satisfaits (91% satisfaits). 74% aimeraient en faire mais ils jugent cela trop compliqué.



Il revenait à Nicole Allieu-Mary, responsable du programme "Enjeux contemporains de l'enseignement de l'histoire-géographie" à l'INRP, d'expliquer ces attitudes face à l'Europe, en s'appuyant sur ses travaux sur les enseignants d'histoire-géographie. Soumis à des injonctions claires d'avoir à construire une citoyenneté européenne, comme leurs aïeux avaient contribué à bâtir sous la IIIème République le sentiment national, les enseignants ne se plient pas à la vulgate officielle. Selon Nicole Allieu-Mary, les enseignants réagissent différemment à ces demandes officielles. En fonction de leur vision de l'Europe, de la citoyenneté mais aussi de la pédagogie, ils se bricolent un discours sur l'Europe tout personnel. Très peu ont un fort sentiment de citoyenneté européenne même si tous pensent participer d'une "européanité". Le partage est aussi pédagogique. Les enseignants qui ont une vision patrimoniale de l'Europe défendent plutôt une pédagogie traditionnelle. A côté, des enseignants adhèrent à l'Europe comme un projet politique et sont plus ouverts aux projets européens en classe. C'est dire que la dimension européenne perturbe aussi les représentations professionnelles. Nicole Allieu-Mary cite en exemple les manuels européens. Le manuel franco-allemand exige d'enseigner autrement , en favorisant l'approche historiographique, les débats, toutes pratiques perturbantes pour l'enseignant français.

Des manuels qui peinent à trouver leur place. Justement trois manuels européens étaient



présenté par leurs auteurs. Guy Fontaine a pu évoquer les difficultés à réaliser son manuel Lettre européennes (de Boeck), qui est un manuel d'histoire de la littérature européenne. Pierre Escudé est le directeur d'un projet européen qui a donné naissance à Euro-Mania, un manuel d'initiation aux langues romanes. C'est peut-être Guillaume Le Quintrec, un des auteurs du manuel d'histoire franco-allemand (Nathan), qui a rencontré le plus d'obstacles sur sa route. Obstacle pédagogique : les Allemands ont du accepter un manuel "à la française" car les deux pays font classe très différemment. Obstacle idéologique : un communiqué syndical a salué négativement la publication ! Obstacle économique : le manuel peine à trouver son marché.

Enfin ces trois exemples montrent que réaliser un manuel européen reste une gageure. C'est assez représentatif des rapports entre éducation et Europe. Chacun chez soi...

[Le programme](#)

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/europe-direct/index.shtml>

[Le sondage](#)

<http://www.curiosphere.tv/ressource/22538-sondage-europe-et-education>

[Enjeux contemporains de l'enseignement de l'histoire-géographie](#)

<http://cehg.inrp.fr/>

[Le manuel franco-allemand passe le Rhin pédagogique](#)

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/languesvivantes/allemand/Pages/2006/73_LemanuelfrancoallemanddhistoirepasseleRhinpedagogique.aspx

L'Europe impose-t-elle un modèle d'école ?

Les députés européens sont-ils à même d'influer sur les systèmes éducatifs nationaux ? Va-t-on vers un modèle éducatif unifié ?

Existe-il un modèle d'école européenne ?



"Depuis quelques décennies on voit apparaître à travers le monde une culture enfantine et adolescente qui conduit les jeunes à s'habiller à l'identique, à écouter les mêmes musiques, à jouer aux mêmes jeux sur la toile. Mais lorsqu'ils quittent chaque matin leur statut de jeune pour celui d'élève, les phénomènes de mode font place... durant quelques heures, au mode local d'éducation auquel ils sont soumis". Anne-Marie Bardi ouvre par cette remarque un numéro passionnant de la Revue internationale d'éducation de Sèvres (n°50) qui nous amène droit dans les salles de classe de nos voisins européens.

Fait-on classe de la même façon d'un pays à un autre ?

Commençons par l'architecture. De Naples à Londres, de Londres à Oslo, la revue montre à quel point la vie de classe est différente. Ainsi à Naples, l'espace de l'école est utilisé à rebours de l'école française. Ainsi les récréations n'utilisent pas la cour. Au Danemark, l'organisation de la classe n'est pas centrée sur le bureau du maître mais sur les groupes d'élèves.

C'est que les conceptions de l'enfant et du professeur sont parfois aux antipodes. Une très intéressante confrontation attend le lecteur : celle de professeurs stagiaires anglais et français. Elle montre que les enseignants des deux pays ne regardent pas les élèves de la même façon et que, si les uns et les autres cherchent l'égalité, elle passe par des chemins opposés. Au prof qui sait différencier et pousser au maximum chaque élève correspond l'enseignant pour qui l'égalité c'est d'accorder la même attention et les mêmes cours à tous de façon indifférenciée et qui ressent comme une injustice le fait que les enfants aient des travaux différents.

Si ce numéro répond à notre curiosité de "visiter" les salles de classe de différents pays il nous interroge aussi sur la construction européenne. Comment face à 27 systèmes éducatifs différents chercher l'unité européenne ? Comment des écoles aussi différentes pourraient-elle fabriquer un même citoyen européen ? Sur quel modèle bâtir l'école efficace ?

Le sommaire Revue internationale d'éducation de Sèvres (n°50)

<http://www.ciep.fr/ries/ries50.php>

L'Europe sommée d'élever le niveau de compétences

"Une main d'œuvre avec peu de compétences n'entraîne pas que ses propres vies dans la pauvreté, elle appauvrit toutes nos vies". Mike Campbell propose une réflexion sur l'évolution des compétences dans l'Union. Son animation est en anglais mais comprend des statistiques récentes qui montrent les inégalités face aux diplômes en Europe, la préparation inégale de pays pour répondre aux objectifs de Bologne.

L'animation

<http://www.ukces.org.uk/docs/00%20Speech%20UKCES%2036%20-%20090415%20Upgrading%20Skills%20Matching%20Labour%20and%20Market%20Needs%20-%20Madrid.ppt#21>

L'Europe demande au système éducatif de renforcer le niveau d'instruction



"La gravité de la crise financière confère une imprévisibilité exceptionnelle à l'avenir de l'économie mondiale. Pour mettre l'Europe sur la voie du redressement, il est néanmoins essentiel de renforcer son capital humain et la capacité d'insertion professionnelle de sa population par l'amélioration des compétences de celle-ci". La Commission européenne analyse les évolutions des emplois d'ici 2020. " À plus court terme, il est possible de prédire de manière plus précise l'évolution dans le secteur des services. Les meilleures perspectives de création d'emplois jusqu'en 2015 résident dans les services aux entreprises (notamment l'informatique, les assurances ou la consultance), les soins de santé et l'action sociale, la distribution, les services aux personnes, l'hôtellerie et la restauration et, dans une moindre mesure, l'enseignement... Entre 2006 et 2020, la proportion d'emplois nécessitant un niveau d'instruction élevé dans l'UE 25 devrait passer de 25,1 % à 31,3 %; les emplois nécessitant des qualifications intermédiaires connaîtront également une légère hausse (de 48,3 % à 50,1 %). Cela correspondrait à respectivement 38,8 et 52,4 millions de postes vacants de niveau élevé et moyen. Dans le même temps, la proportion d'emplois nécessitant un faible niveau d'instruction diminuerait de 26,2 % à 18,5 %, malgré les dix millions de postes de ce type à pourvoir"

Rapport de la Commission

<http://ec.europa.eu/social/BlobServlet?docId=1496&langId=fr>

Une étude européenne valide l'éducation préélémentaire

"L'éducation préprimaire est capable de contribuer de manière considérable à la lutte contre les désavantages éducatifs subis par les enfants issus de familles pauvres ou de minorités lorsque certaines conditions sont réunies" écrit une étude européenne. Menée auprès de 30 pays européens, elle se termine sur cet hommage à l'école maternelle. "Les programmes d'intervention les plus efficaces «associent une éducation en centre intensive, précoce et axée sur l'enfant à un fort engagement et à une formation des parents, à des activités éducatives planifiées au domicile et à des mesures de soutien aux familles». La plupart des chercheurs s'accordent également sur le fait que la formation du personnel éducatif en charge des enfants dans l'EAJE devrait être de niveau bachelor (bac +4) dans l'enseignement supérieur".

Etude

http://eacea.ec.europa.eu/about/eurydice/documents/098_fr_v2.pdf

Et l'OCDE ? L'éducation aujourd'hui au regard de l'organisation

Quels sont les messages clés de l'OCDE en matière d'éducation ? Que préconise cette organisation ? La publication de "L'éducation aujourd'hui : la perspective de l'OCDE" synthétise les apports des différentes études de l'organisation et présente ses orientations.

Egalité des chances. On retiendra particulièrement le chapitre consacré à l'égalité des chances. " Les pays où il existe le plus grand écart de niveau entre élèves immigrants et autochtones sont l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse" précise l'OCDE. "Dans certains pays, leurs niveaux sont comparables – il s'agit de trois pays d'immigration, à savoir l'Australie, le Canada et la Nouvelle- Zélande, ainsi que de Macao-Chine". Ainsi en France , la différence de performances en maths est de 70 points pour la première génération et encore de 50 pour la seconde alors que " c'est en dépit d'une attitude généralement positive à l'égard de l'apprentissage chez les jeunes immigrants". Or pour l'OCDE " il n'existe aucune contradiction entre équité et efficacité en matière d'éducation". Aussi l'organisation recommande-t-elle de limiter les orientations précoces, de gérer le choix de l'école afin de contenir les risques pour l'égalité ("Le libre choix de l'établissement risque de se faire au détriment de l'équité, et nécessite un encadrement attentif pour veiller à ce qu'il n'accroisse pas les écarts de composition sociale entre les différentes écoles. Lorsque les parents peuvent choisir, les écoles les plus demandées doivent avoir les moyens de diversifier socialement leur recrutement – notamment via des systèmes de loteries"). L'OCDE demande aussi qu'on apporte une aide systématique aux élèves qui prennent du retard et de renforcer le lien entre l'école et les familles.



Oui à l'investissement éducatif. L'OCDE maintient sa position de rentabilité des études. " Si l'on prend en compte les coûts pour accéder au niveau d'enseignement immédiatement supérieur pour établir des « taux de rentabilité individuels », on constate qu'en moyenne, il est toujours payant de passer du premier cycle au deuxième cycle du secondaire... et encore plus rentable de passer du secondaire au tertiaire". L'OCDE signale les effets bénéfiques des dépenses d'éducation sur la croissance économique et aussi sur le bien être. " Le nombre d'années de scolarisation est corrélé à la santé et au bien-être, ce qui renforce la rentabilité sociale de l'investissement dans l'éducation, diminuant ainsi les dépenses de santé". En ce sens l'OCDE contredit les partisans de "l'inflation

scolaire".

Education aujourd'hui

http://www.oecd.org/document/32/0,3343,fr_2649_33723_42692768_1_1_1_1,00.html

La crise relance le débat sur l'inflation scolaire

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2009/05/07052009Accueil.aspx>

Quelle importance ont les standards internationaux sur l'Ecole ?

Qu'est ce qu'un standard ? Qui le définit ? Qu'est ce qui est évalué ? Qui les exploite ? Comment sont communiqués les résultats ? A qui ? Quels usages scientifiques mais aussi politiques en sont faits ? Le colloque "Une seule école ?" réuni à Sèvres par la Revue internationale d'éducation de Sèvres, en mars 2009, a permis de réunir des points de vue internationaux sur cette question. Alors que le débat sur l'évaluation du système éducatif est à son maximum, ce thème tombe à pic pour le public français.



On peut ainsi vivre, avec Matthis Behrens, directeur de l'IRD, l'intrusion de HarmoS, un programme confédéral de pilotage du système éducatif appuyé sur des évaluations de compétences, dans une Suisse divisée jusque là entre 26 systèmes éducatifs différents. L'évaluation sert à un pilotage administratif qui doit faire face aux différences culturelles, au risque de ranking et de technocratie. En Afrique, Jean-Claude Mantes (Paris V) montre que les évaluations internationales (Pasec, Sacmeq) n'arrivent pas à déboucher sur le terrain où souvent on est dans des situations d'urgence.

Autre cas très intéressant : le Brésil, situé en bas du classement PISA (53ème en maths sur 58). Ses experts remettent en question l'évaluation internationale. A quoi sert-elle dans un pays où les écarts sont prodigieux entre régions ? Où les inégalités sociales sont énormes ? Où se développent des écoles alternatives ?

Et en France ? Quel usage est fait des enquêtes internationales comme PISA pour élaborer les politiques éducatives ? Comment l'opinion, les enseignants et les politiques s'en emparent-ils ?



Une enquête dirigée par Nathalie Mons et Xavier Pons s'attache à ces questions dans les différents pays de l'OCDE. Pour N. Mons, si l'objectif de Pisa est bien de faire des recommandations aux politiques, force est de reconnaître que si la médiatisation des résultats va croissant, elle n'est pas forcément fidèle aux résultats. Partout le discours est critique envers les systèmes éducatifs même là où les résultats sont excellents comme la Finlande et le Japon. En France alors que le pays est dans une position moyenne, le discours est souvent catastrophique. Des thématiques sans rapport avec Pisa l'utilisent comme la discipline scolaire en Suède.

Les réformes mises en œuvre concrètement préexistent souvent à l'évaluation. Ainsi en France, le ministère va utiliser PIRLS pour faire passer une réforme des programmes du primaire préexistante. En Hongrie on se sert de Pisa pour réduire l'autonomie des établissements, en Norvège pour l'augmenter...

Finalement les politiques restent bien plus indépendants des évaluations internationales que la médiatisation pourrait le laisser croire. Ils instrumentalisent les enquêtes plutôt qu'ils n'en mettent en oeuvre les conclusions.

Comment expliquer cet usage décevant des évaluations ? Pour Thierry Rocher (Depp) cela tient de la complexité des méthodes utilisées, d'une certaine méfiance du système éducatif dans son ensemble, d'un faible intérêt pour la culture de l'évaluation en France en général. Même l'analyse des biais nationaux, pourtant très significative, n'a pas l'écho mérité.

Et les profs dans tout cela ? Quel impact ces évaluations ont-elles en classe ? Il semble que les gestionnaires se méfient des retombées potentielles. Pour Matthis Baehrens, il y a une contradiction entre les stratégies de management et les évaluations. Le choix de standards de base est néfaste car il pourrait fixer comme horizon aux enseignants un niveau minimal. D'autre part l'usage politique qui a été fait des évaluations, par exemple à Genève, a pu traumatiser les enseignants.

Finalement l'évaluation c'est toujours du pouvoir. Entre pays développés et PVD. Entre scientifiques et politiques. Probablement entre scientifiques pour le contrôle des évaluations. Entre gestionnaires des systèmes et enseignants. Raison de plus pour que les acteurs de l'Ecole s'empare de ce thème et assument leur place dans les usages qui peuvent en être fait.

Sur le Café dossier Evaluation

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lesysteme/Pages/100_Evaluation.aspx

Le dossier Pisa Pirls

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2007/Pisa_Pirls_2006.aspx

<http://www.cafepedagogique.net/communautes/Unseulmonde/Lists/Billets/Post.aspx?ID=9>

Comment puis-je découvrir les écoles européennes ?

Comment vit un enseignant ailleurs ? Comment enseigne-t-on en Europe ? Si ces questions vous intéressent, ou si vous souhaitez ressourcer votre enseignement en créant de la distance, le programme Jules Verne est pour vous.

Pour la première fois le ministère donne la possibilité d'une vraie immersion dans un système éducatif étranger (européen). 300 enseignants français seront sélectionnés pour partir une année entière vivre la vie d'un collègue étranger. Une année durant laquelle il devra remplir les obligations des professeurs locaux et adapter ses pratiques pédagogiques aux usages de ses nouveaux collègues.

La proposition ministérielle concerne les enseignants du public du primaire et du secondaire. Pour en bénéficier, une condition : il faut posséder le niveau de compétence B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues (C.E.C.R.L.).

Participer au programme Jules Verne est un avantage reconnu. "À leur retour en France les enseignants sélectionnés devront intégrer dans leurs activités d'enseignement l'expérience et les acquis accumulés pendant cette année d'immersion, participant ainsi à l'évolution du système éducatif" précise la circulaire. Mais "l'effort consenti par les enseignants volontaires devra s'accompagner d'une valorisation du déroulement de carrière. Le choix d'une affectation rectorale intra-académique sur des postes à profil devra être privilégié. Il sera également tenu compte de cette expérience internationale lors de l'examen des avancements".

Attention : vous devez déposer votre dossier avant le 24 avril.

Circulaire

<http://www.education.gouv.fr/cid24258/menc0900156c.html>

Succès du Comenius des profs

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2009/03/10032009Accueil.aspx>

Succès du Comenius des profs

Début 2009, l'Agence Europe-Education-Formation France, qui gère les programmes de coopération scolaire européens, a reçu 1150 demandes de bourses de formation continue, soit 24% de plus qu'en 2008.

Ces bourses permettent à des personnels enseignants ou non-enseignants des écoles, collèges et lycées, de bénéficier d'une aide pour suivre une formation dans un autre pays d'Europe. 700 personnes en ont profité.

Deux nouvelles échéances auront lieu en 2009 le 30 avril et le 15 septembre.

L'agence

<http://www.europe-education-formation.fr/comenius-bourses.php>

L'Europe des projets éducatifs

Comment l'Europe impulse-t-elle des projets pédagogiques ? Deux exemples Eucys et le Printemps de l'Europe.

Un exemple : C-Génial et Eucys : deux concours pour aimer les sciences

Créé il y a 5 ans pour promouvoir les activités de recherche scientifique et technique auprès des jeunes collégiens et lycéens, le dispositif Sciences à l'école fonde une partie de son action sur une valeur sûre, le concours. Mais ces concours-là visent à mettre en valeur la créativité des jeunes et leurs capacités à mener une démarche scientifique.

Par Françoise Sollic



Pour la première fois en 20 ans d'existence, le concours européen Eucys, European union contest for young scientists, qui vise à encourager des activités de recherche scientifique chez des jeunes, sera organisé à Paris du 11 au 16 septembre au Palais de la découverte. Présenté le 29 avril à la presse par quelques-uns des organisateurs français (dont Gabriel Chardin, Jean-Yves Daniel, Daniel Vignaud et Olivier Dusserre), ce concours s'adresse aux jeunes européens de 14 à 20 ans de plus de 40 pays de l'Europe ainsi qu'à des représentants des USA, de la Chine et du Japon.

Le dispositif Sciences à l'école, chargé par la commission européenne de l'organisation du concours 2009, s'est appuyé d'une part sur la fondation C.Génial, dont le concours permet de désigner les équipes françaises participant à Eucys, et sur un ensemble de partenaires (CEA, CNRS, région Ile-de-France...) et de sponsors (Total notamment). Un prestigieux comité d'honneur a été réuni, comprenant entre autres les prix Nobel Gorges Charpak, Claude Cohen-Tannoudji, Albert Fert et Jean-Marie Lehn.

Par le biais de différentes actions (dont les Olympiades nationales de physique, chimie et biologie) ou de diffusions d'informations (notamment auprès des IPR correspondants académiques de Sciences à l'école) les collégiens et les lycéens français ont été invités à participer au concours C.génial. Par équipes de 3 au maximum, les élèves doivent présenter, à leur initiative, un projet scientifique original et abouti. Tous les domaines scientifiques sont acceptés et les projets interdisciplinaires, portant par exemple sur des thématiques environnementales, sont particulièrement bienvenus. Ils sont souvent initiés dans le cadre des TPE au lycée ou de parcours de découverte au collège. Une centaine de projets ont été déposés cette année dans ce cadre ; seize d'entre eux, dont un projet de collégiens, ont été désignés pour être présentés à un jury le 16 mai au Palais de la découverte. Les deux ou trois premières équipes (pas plus de 6 élèves) participeront à la finale Eucys.

Une partie des prix décernés aux lauréats du concours européens, comme à ceux du concours français, permet aux élèves d'aller découvrir sur le terrain (en Sibérie ou ailleurs) des centres de recherche industriels. En effet, expliquent les organisateurs, les jeunes n'ont guère d'idées sur la façon dont les sciences sont utilisées au quotidien dans l'entreprise. La dimension

innovative de la recherche industrielle leur est totalement inconnue. C'est pour cette raison que la fondation C.génial organise la visite d'ingénieurs ou de chercheurs dans les classes, à la demande des enseignants, ou favorise la visite d'entreprises pour les enseignants et leurs classes.

Parmi les trois projets d'élèves français présentés dans le cadre d'Eucys 2008, deux projets avaient été récompensés : le ballon solaire (2 élèves du lycée Vaucanson, Tours) et l'affaire Tournesol (2 élèves du lycée Monnet, Vétraz-Montoux). Souhaitons un succès au moins égal aux candidats 2009.

Sciences à l'école

<http://www.sciencesalecole.org/>

C Génial

<http://www.cgenial.org/>

Le Printemps de l'Europe



Le printemps de l'Europe 2009 réunit plus de 5000 écoles. Allez sur le site, inscrivez-vous et participez aux chats et aux visio-conférences, aux concours et diverses activités, utilisez les ressources en ligne, trouvez des partenaires ou explorez les projets en cours, participez, faites partie de l'Europe qui bouge !

<http://www.springday2009.net/ww/fr/pub/spring2009/homepage.htm>

Pourquoi aller voter ?

Pourquoi faut-il voter aux élections européennes ? Quel européen suis-je ? Des piste pour répondre...

Pourquoi je voterai le 7 juin



Jacques Nimier prend parti et explique son choix de voter dimanche 7 juin. " Parce que l'Europe est un idéal ... La seule construction du monde qui cherche à unir des peuples démocratiques pour organiser leur bien commun. La seule à mettre en pratique dans une assemblée (l'assemblée européenne pour qui on va voter) la négociation, le compromis et non les conflits systématiques, pour aboutir au vote des lois". Aux yeux de quelqu'un qui sait que la guerre rode toujours en Europe, l'idéal européen reste précieux et fragile.

http://www.pedagopsy.eu/vote_europe.htm

Que pensent les Français de l'Europe ?

Un demi-siècle après la naissance de l'Union européenne, les Français restent sceptiques sur ses orientations et ses réalisations. Selon un sondage Gallup réalisé par le Représentation en France de la Commission européenne, en avril – mai 2009, "la très grande majorité des Français se déclarent favorables à la construction européenne". C'est le cas de 80% des sondés, 15% restant opposés à l'Europe. 63% de Français disent que les Européens partagent des valeurs communes. 60% se disent à la fois français et européen (31% contre). 78% estiment que l'Europe les rend plus forts face au monde.

Mais derrière ces taux stalinien c'est un scepticisme assez massif qu'on entend. Ainsi les sondés sont incapables de définir quelles sont celles qui sont propres aux Européens. 44% des Français sont favorables à une Europe des états, 47% pour une intégration renforcée. 50% sont pour l'élargissement, 45% contre. 62% trouvent que la construction européenne coûte cher. La moitié accuse l'Europe d'être responsable de la hausse des prix (l'autre moitié pense le contraire). 44% pensent que l'Europe profite seulement aux riches. 47% pensent que l'Europe est un bouclier face à la crise mais 46% pensent le contraire. Surtout 78% pensent que l'Europe se fait sans que les peuples soient suffisamment consultés, un reproche qui, en France, n'est pas sans fondement.

http://ec.europa.eu/public_opinion/flash/fl_230_first.pdf

Quel européen êtes-vous ?



Quel Européen êtes-vous ?

Vous êtes plutôt :

de gauche
Pro-européenne

Favorable à la poursuite de l'intégration européenne, vous croyez aux valeurs démocratiques et à la stabilité de l'Union européenne. Pour vous, il faut mettre en place à l'échelle européenne un marché commun, améliorer les règles protectrices, à la fois pour les travailleurs et pour l'environnement.

Le site Toute l'Europe vous propose de tester en quelques secondes votre identité politique. C'est que lors des élections européennes, les clivages nationaux traditionnels se compliquent. Il faut choisir entre droite et gauche mais aussi entre partisans et opposants à l'Europe. Une expérience à faire pour sensibiliser autour de vous aux prochaines élections.

Quel européen êtes vous

<http://www.touteurope.fr/fr/organisation/institutions/parlement-europeen-et-deputes/presentation/elections-europeennes-2009/test-quel-europeen-etes-vous.html?xtor=EPR-19>

Mémoires d'une nation européenne

Comment créer une mémoire européenne ? Lancé par trois instituts tchèques, Mémoire d'une nation veut « définir la substance des régimes totalitaires du XXème siècle : le nazisme et le communisme ». Pour cela, le site réunit les souvenirs de milliers d'individus qui se sont retrouvés dans des situations critiques, ont été témoins d'évènements et sont capables de les relater.

Le site propose les témoignages d'un millier de personnes, anciens combattants de la seconde guerre mondiale, représentants de la résistance tchécoslovaque en 1939-1945, victimes de l'Holocauste, prisonniers politiques des années 50, mais aussi fonctionnaires du pouvoir exécutif - agents du KGB, NKVD, StB, fonctionnaires politiques.

Si une grande partie des témoins est tchèque ou slovaque, le site, appelé à se développer, est déjà un grand lieu des mémoires d'Europe et révèle, pour les gens de l'Ouest, de nombreux faits méconnus.

Mémoire d'une nation

http://www.memoryofnation.eu/?locale=fr_FR



Le **café pédagogique**

www.cafepedagogique.net

Toute l'actualité pédagogique sur Internet !

| | | |
|---|--|---|
|  |  |  |
| Celle des enseignants Pratiques pédagogiques Recherche en éducation Vie professionnelle Carrière | Celle des parents Orientation Les parents à l'école Aider son enfant | Celle des élèves Orientation Préparer le bac et le brevet Accompagnement éducatif |

Créé, développé et animé par une communauté d'enseignants et de formateurs depuis 2001, le Café pédagogique vous propose quatre éditions :



Avec **L'Expresso**, le flash quotidien, soyez le premier informé !

Avec **Le Café mensuel**, faites le point sur l'actualité de l'École, les ressources pédagogiques pour toutes les disciplines du primaire et du secondaire.

Avec **Le Dossier mensuel**, réfléchissez aux enjeux de l'École (dernier volume : L'accompagnement éducatif).

Avec **Le Café francilien**, découvrez l'action régionale au quotidien dans les classes.

Créez votre blog ou votre wiki

gratuitement et sans publicité

et accompagnez vos élèves, votre équipe, vos projets

www.cafepedagogique.net